

Zazie dans le métro

de Raymond Queneau (264 mots)

Comme concitoyens et commères continuaient à discuter le coup, Zazie s'éclipsa. De superbes gratte-ciel de quatre ou cinq étages bordaient une somptueuse avenue sur le trottoir de laquelle se bousculaient de pouilleux éventaires. Une marchande de ballons, une musique de manège cloutaient leur note pudique à la virulence de la démonstration. Émerveillée, Zazie mit quelque temps à s'apercevoir que, non loin d'elle, une œuvre de ferronnerie baroque plantée sur le trottoir se complétait de l'inscription « métro ». Contournant à petits pas une balustrade protectrice, elle découvrit enfin l'entrée. Mais la grille était tirée. Une ardoise pendante portait à la craie une inscription que Zazie déchiffra sans peine. La grève continuait. Une odeur de poussière ferrugineuse et déshydratée montait doucement de l'abîme interdit. Navrée, Zazie se mit à pleurer.

Elle y prit un si vif plaisir qu'elle alla s'asseoir sur un banc pour y larmoyer avec plus de confort. Au bout de peu de temps d'ailleurs, elle fut distraite de sa douleur par la perception d'une présence voisine. Il se produisit des mots, émis par une voix masculine prenant son fausset, ces mots formant la phrase interrogative que voici :

- Alors, mon enfant, on a un gros chagrin ?
- C'est si grave que ça ? demanda-t-il.

Décidément, il était temps de voir la gueule qu'avait le satyre. Passant sur son visage une main qui transforma les torrents de pleurs en rus bourbeux, Zazie se tourna vers le type. Elle n'en put croire ses yeux. Il était affublé de grosses bacchantes noires, d'un melon, d'un pébroque et de larges tatanes. Elle en oubliait de rire.

concitoyens : en un seul mot. Vient de cité, la lettre I vient en premier et le Y en second.

commères : 2 M. *Personne qui sait et colporte les nouvelles. En premier sens, la commère est la marraine de l'enfant par rapport au parrain (compère).*

continuaient : 3e personne du pluriel de l'imparfait. S'accorde avec concitoyens et commères.

s'éclipsa : 3e personne singulier du passé simple. Verbe du 1er groupe. Se termine par A (et non AT).

superbes gratte-ciel : mot composé d'un verbe et d'un nom. 2 possibilités : gratte-ciel invariable ou gratte-ciels avec ciels qui s'accorde en nombre avec superbes. Gratte reste invariable dans les 2 cas.

laquelle : en un seul mot.

pouilleux : vient de pou (sale).

éventaires : anciennement, *paniers en osier que les marchands ambulants portaient devant eux, maintenu par une sangle en bandoulière.* (synonymes : devanture, étal...).

marchande de ballons : ballons au pluriel (elle en a plusieurs).

une musique de manège : pas de S final --> la musique d'un seul manège.

virulence : E obligatoire. Définition : *âpreté, violence.*

quelque temps : invariable lorsqu'il signifie « un certain, un quelconque ». *Zazie mit un « certain » temps à s'apercevoir...*

temps : prend toujours un S final.

apercevoir (v.tr) : 1 seul P.

œuvre : e dans l'o.

ferronnerie : 2 R et 2 N ! Vient de ferron (anciennement : *marchand de fer*),

baroque : 1 seul R (comme dans baraque) et pas d'accent circonflexe.

balustrade : 1 seul L.

ferrugineuse : 2 R ! *Tous les mots qui viennent de fer prennent 2 R.*

déshydratée : verbe. S'écrit avec un Y ! *Racine grecque hydr-, hydro → eau.*

abîme (n.masc) : *gouffre, précipice*. Accent circonflexe sur le I (*le chapeau de la cime est tombé dans l'abîme*). Ne pas confondre avec abyme (n.masc) → mettre en abyme,

larmoyer (v.intr.) : *être atteint de larmoiement, c.a.d d'écoulement continu de larmes*. Ici c'est plutôt une *pleurnicherie*.

fausset : « une voix de fausset » est *une voix située dans le registre de l'aigu*. Dans le texte, l'homme prend un voix faussement féminine. Le E se prononce comme une voyelle ouverte [è].

satyre (n.masc) : avec un Y ! *Un satyre est un homme lubrique, obscène, exhibitionniste... qui entreprend brutalement les femmes* (sous cette orthographe, *le satyre est également un papillon de jour à grandes ailes brunes et noires*). Ne pas confondre avec la satire → *ouvrage littérature latine. C'est aussi un écrit, un discours moqueur qui s'attaque à quelqu'un.*

rus : ce sont ici les petits ruisseaux (un ru) et non les rues !

elle n'en put croire : passé simple du verbe pouvoir, pas d'accent circonflexe.

affublé : 2 F ! (du verbe transitif affubler) → *habiller bizarrement, ridiculement comme si on se déguisait*.

bacchantes : moustaches ! On dit une bacchante ou bacante. Une bacchante est également *la prêtresse de Bacchus, femme qui célébrait les Bacchanales (fêtes religieuses dans l'Antiquité) en l'honneur dudit Bacchus*.

pébroque : parapluie (s'écrit également pébroc).